

Ernesto Timor

Le point de vue de ma fenêtre

[vues partagées]



Projet photographique en cours



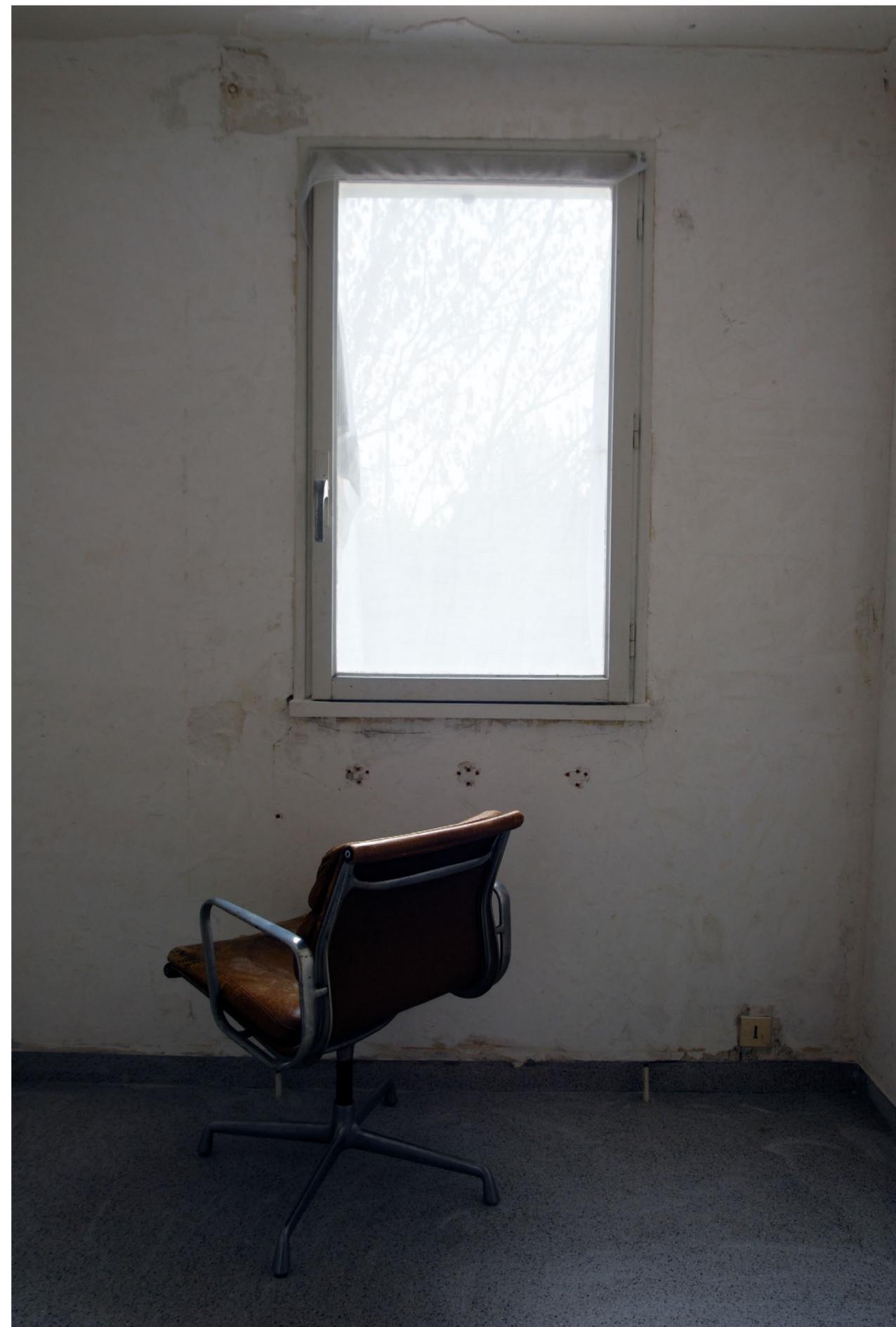
Le projet

Note d'intention

Au départ il y a une image mythique de Nicéphore Niépce, inventeur méconnu de la photographie. Légendée *Le point de vue de ma fenêtre*, c'est peut-être la première photographie fixée à avoir survécu au temps. Juste un fragment de son quotidien à Chalon-sur-Saône, un échantillon de sa vue, cadrée sans effet, photo déjà moderne par sa banalité familière et son imperfection tranquille.

Au fil des projets que j'ai menés entre portrait et territoire, s'est développée cette pratique de photographier les gens au travers de ce qu'ils voudraient donner à voir. Pas juste ce qu'ils sont en apparence ou ce qu'ils possèdent mais vraiment partager ce qu'ils voient. Une invitation à regarder par dessus leur épaule : ah c'est comme ça que tu vois les choses ? Dans ma série *Les limites nous regardent*, c'était la frontière de leur univers réel ou symbolique, dans *Mon lieu secret* c'était bien souvent un perchoir, un nid d'où observer la vie...

Ainsi est née l'idée du projet *Le point de vue de ma fenêtre / Vues partagées*. Des gens qui présentent leur point de vue. Leur panorama de tous les jours sur la ville, la fenêtre qu'ils désignent en premier quand il ont une visite, leur fierté ou leur dépit. Un bout de ciel qui n'est qu'à eux mais qui est à tout le monde. Ce sera donc le plus souvent des portraits à domicile, mais en laissant hors champ l'intimité du foyer. Les sujets sont a priori à la fenêtre. Mais dérogations et pas de côté sont possibles : il y a de la place pour ceux qui préfèrent être sur le pas de leur porte, sur leur toit, à la lucarne de leur lieu de travail, voire derrière leur pare-brise... : l'idée est d'être à l'endroit juste où chacun aime embrasser son monde du regard.





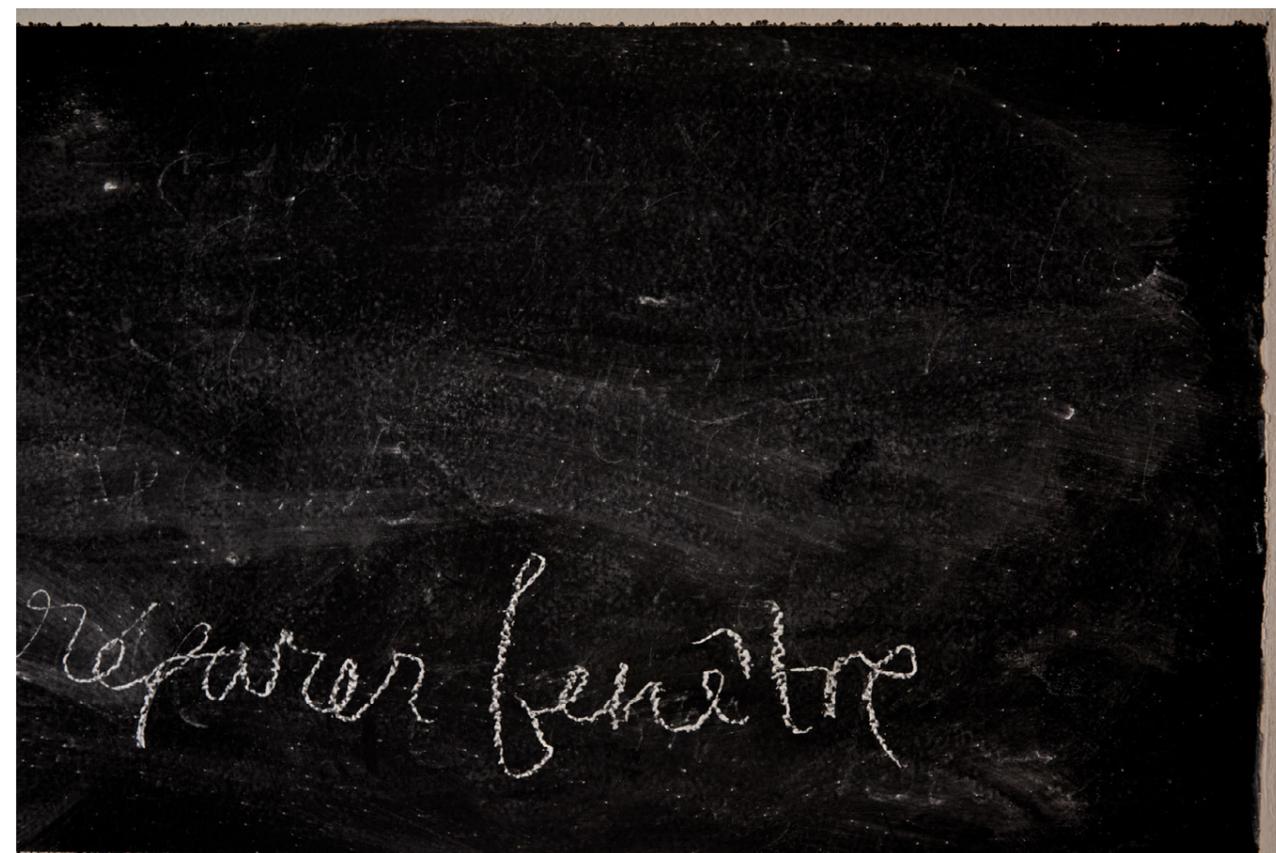
Le projet

Note d'imprévu

Et puis l'actualité de la pandémie a rattrapé et impacté ce projet, lui donnant une résonance particulière. Avec l'instauration des mesures de distanciation et plus encore du confinement, voici que le fait de regarder le monde par sa fenêtre a pris une actualité saisissante. Au début, les journaux de confinement ont vite fleuri, relatant cette punition collective qui unit soudain les gens enfermés pour les mêmes raisons, trahissant aussi la disparité des conditions, tout le monde n'a pas la même vue... Beaucoup s'évadent par les écrans, ces autres fenêtres hypnotiques, mais il est à parier que les fenêtres sur le quartier auront rarement été autant scrutées, que ce soit avec une sensation d'étouffement ou une curiosité nouvelle pour cet espace miniature.

L'ironie est que le moment où l'on est largement sensibilisé à cette thématique est aussi celui où l'on ne circule plus et où inviter chez soi qui que ce soit d'autre que ses co-détenus est proscrit ! Pour me faire inviter à photographier les gens à leur fenêtre, il va donc falloir attendre : que l'on ait le droit, puis l'envie, de rouvrir sa porte et la curiosité de partager ça avec un photographe inconnu ! Les prises de vue ont pu démarrer enfin entre les deux confinements, et voici que le couvercle retombe...

Le prochain déconfinement à venir permettra de reprendre les prises de vue prudemment démarrées de juillet à octobre. Sans attendre, je souhaite poser les jalons des rencontres à venir. En amont ouvrir des questions, aider les gens à s'interroger sur ce qu'ils veulent partager en se prêtant à ce projet — individuellement par mails et questionnaires, pourquoi pas en dialoguant par petits groupes à l'échelle d'une structure socioculturelle, si les bons relais peuvent se mettre en place. Au moment des prises de vue, le dialogue se poursuivra, j'enregistrerai aussi ce que les participants ont à dire pour m'expliquer leurs choix de fenêtres. Cette parole sera restituée en complément des photographies, que ce soit par une retranscription écrite ou des pistes sonores, selon les possibilités de diffusion...



Le projet

Calendrier espéré

Temps 1 (printemps-été 2020)

Constitution du corpus d'images d'archives donnant le ton de la série.
Enquête préliminaire (questionnaire) auprès de possibles participants.
Expérimentation et validation de la procédure de prise de vue et de la récolte de parole.

Temps 2 (été 2020)

Affinage du projet et du dossier, recherche de partenariats.
Formulation de l'appel public à participation, recherche de relais dans des quartiers

Temps 3 (automne 2020 — interrompu par le 2^e confinement)

Portraits individuels, en visant à une certaine mixité de milieux et géographies.

Temps 4 (printemps-été 2021)

Suite des prises de vue.

Présentation d'étape, restitution sur les territoires ayant donné lieu à de premières actions.

Temps 5 (2021-2022)

Mûrissement du projet, en panachant portraits individuels et appels dans nouveaux quartiers.

Temps 6 (2022)

Diffusion élargie : tournée de l'expo finalisée, édition en livre... selon les opportunités et partenariats développés.



Partenariats

L'Amin Théâtre et son lieu de création le TAG à Grigny (91) coproduisent ce projet depuis sa conception.

D'autres partenariats sont en recherche pour élargir aussi bien les territoires de prise de vue que les lieux d'exposition, et donner corps à la perspective d'une édition.



Adaptation à l'échelle d'un quartier/ d'une ville

Appel à participation

Appel diffusé auprès de structures-relais au quartier de la Grande Borne à Grigny (91) (travail envisagé sur une saison).

Regarder le monde par ma fenêtre, accepter de n'en voir que ce fragment encadré et le retrouver chaque jour jusqu'à le connaître par cœur, y traquer la nouveauté malgré tout... voici un exercice de contemplation que j'ai toujours pratiqué moi-même, de lieu en lieu, depuis tout petit. Bien avant d'être photographe.

J'ai aussi ce goût de faire des portraits des gens au travers de ce qu'ils veulent montrer en partage, pas juste leur apparence sociale ou "présentable".

Avec le confinement, regarder le monde de derrière ses carreaux a pris une actualité saisissante. Si beaucoup s'évadent par les écrans, les fenêtres sur le quartier auront rarement été autant scrutées, que ce soit avec une sensation d'étouffement ou une curiosité nouvelle pour cet espace miniature.

Ce projet est donc au carrefour de tout ça. L'envie de découvrir celles et ceux qui voudraient me présenter leur cadrage quotidien sur la ville, leur fierté ou leur dépit. Un bout de ciel qui n'est qu'à eux mais qui est à tout le monde.

Il y aura aussi de la place pour ceux qui préfèrent être sur le pas de leur porte, sur leur toit, à la lucarne de leur lieu de travail... : l'idée est d'être à un endroit authentique d'où chacun aime embrasser son monde du regard.

Je mène ce projet avec tous les volontaires que ça intéresse, il n'y a aucun "profil" meilleur qu'un autre ! Dans différentes villes de France, avec une attention particulière à Grigny, car c'est de là que part l'aventure, avec le soutien du TAG (Théâtre À Grigny). Les photos s'étaleront sur quelques mois, généralement au domicile sauf suggestion autre, et on devrait pouvoir assembler un puzzle de portraits en même temps que de vues de la ville, avec la diversité des points de vue de chacun.

L'étape finale sera la restitution des photos, complétées par des paroles (j'enregistrerai les voix de ceux qui voudront aussi témoigner ainsi) : projection, exposition, édition... à voir selon les rencontres et les soutiens.



Adaptation à l'échelle d'un quartier / d'une ville

Étapes de mise en œuvre

Scénario proposé pour Cultures hors les murs, appel à projets de Grand Lyon Métropole (travail étalé sur 3 semaines au cours de l'été 2020).

Ce projet au long cours se prête à des développements en ateliers plus ponctuels, pouvant s'insérer dans divers programmes d'action culturelle.

Quelques jours en amont, diffusion, par internet et affichage, de l'appel à participer au projet.

Réunion publique d'info et débat pour lancer les participations.

Rendez-vous privés pour réaliser les portraits des volontaires à leur fenêtre (une quinzaine, à fragmenter par petits groupes)

Restitution publique de l'atelier : accrochage éphémère et/ou projection, dans un lieu public du territoire s'y prêtant (édiathèque, maison de quartier équipée...), événement convivial à cette occasion





L'auteur du projet

Ernesto Timor

Ernesto Timor est photographe, il est sur terre depuis plus d'un demi-siècle et vit aujourd'hui à Lyon. Son travail privilégie l'improvisation, la mécanique optique mise au service et au rythme du sujet, explorant un fil entre la distance respectueuse et le choix de bousculer. Ses sujets de prédilection sont faits de lieux en lisière et de figures questionnant leur propre présence, de quotidien vibrant d'inquiétante étrangeté...

Adeptes de la séquence et de la narration avec ou sans paroles, il se tourne souvent vers des restitutions en forme de parcours : accrochages in situ, labyrinthes web, rencontre avec le livre — cette espèce d'espace — ou mélange des genres avec d'autres comparses plus bruyants que lui.

Entre le portrait et le décor, le naturel et la pose, le réel sans artifice et l'imaginaire, il aime choisir la confusion des genres.

www.ernestotimor.com/on-a-deux-vies et www.timor-rocks.com
contact@timor-rocks.com / 06 11 31 43 35

Expositions récentes en Auvergne-Rhône-Alpes

Le démolisseur sur rendez-vous, et autres métiers rêvés

(Festival Dialogues en humanité et Le Polaris de Corbas)

Des héroïnes modernes, femmes en logistique (Portes de l'Isère)

Incartades (Espace Albert Camus, Bron)

Mon lieu secret (Mairie du 1^{er} arrt de Lyon, Résonance à la Biennale 2013 MJC

Monplaisir Lyon 8)

Collaborations sur de nombreux projets mêlant interventions poétiques dans l'espace public et action culturelle ou éducation artistique, notamment avec les compagnies ou collectivités suivantes...

En Auvergne-Rhône-Alpes

Bloffique Théâtre, Le Lien Théâtre...

En Ile-de-France

Amin Théâtre, Théâtre du menteur, ville de Guyancourt, Département de l'Essonne, Grand Paris Sud Est Avenir...

En Limousin

Le Chat perplexe, Les Indiscrets...

[Bibliographie et liste détaillée d'expositions sur demande.](#)







Ernesto Timor, *Le point de vue ma fenêtre. Premières révélations...*

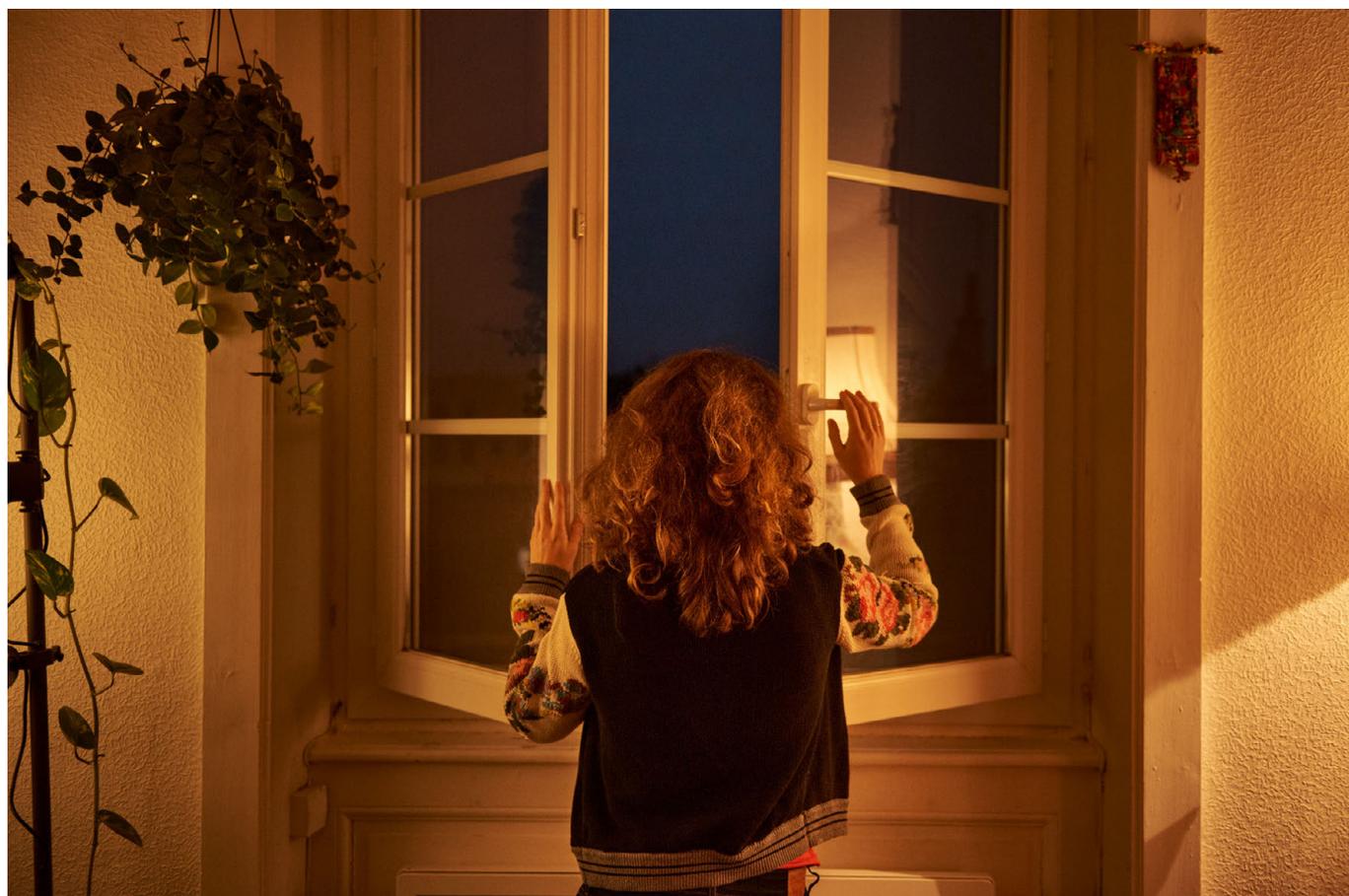
Florent, Villeurbanne.

Contact

Ernesto Timor : 06 11 31 43 35, contact@timor-rocks.com

Présentation publique, galerie évolutive, questionnaire aux futurs participants...

www.ernestotimor.com/vues-partagees



Ernesto Timor, *Le point de vue ma fenêtre. Premières révélations...*

Camille, Lyon 4^e.